



18 février 2012

La jeune femme et le hautbois

"Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants, doux comme les hautbois, verts comme les prairies", écrit Baudelaire dans *Correspondances* (*Les Fleurs du Mal*). Doux, le hautbois de Céline Moinet l'est sans nul doute, dans la Sarabande de la Partita BWV 1013 de Jean-Sebastien Bach ou Narcisse, extraits des *Six Métamorphoses d'après Ovide* de Britten. Mais il sait aussi prendre une voix plus incisive, voire percutante, dans la *Sequenza VII* de Luciano Berio, par exemple. Dans ce récital qu'elle consacre à son instrument en solo, la jeune hautboïste Lilloise (née en 1984) prouve qu'elle mérite amplement tous les lauriers recueillis comme son poste au sein de la prestigieuse Staatskapelle de Dresde depuis 2008. Elle a choisi de faire dialoguer des maîtres anciens (Bach père et fils) avec des partitions du XXe siècle, dont cette fascinante *Inner Song* d'Elliott Carter composée en 1992. Avant tout concert symphonique, le hautbois donne le la à l'ensemble de l'orchestre. Céline Moinet nous invite à le suivre sur toute la gamme et sans modération !

Emmanuelle Giuliani, La Croix, samedi 18 février 2012